

Et toi, t'es
casé-e ?

LEÇON N° 13 :
L'HOMOSEXUEL
DURANT LA
GUERRE FROIDE,
UN TRAITRE ?

Fiche
pédagogique

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, l'accalmie politique internationale est de courte durée. D'une guerre violente marquée par des horreurs inégalées, le monde s'engage dans une guerre « qui ne dit pas son nom et s'abrite derrière les températures » comme la qualifie l'écrivain Pierre ASSOULINE. Dans ce contexte de bipolarisation, les homosexuels, ou jugés tels, européens subissent la paranoïa entre les deux camps et au sein des deux blocs eux-mêmes.

Document 1

Extrait de l'interview d'Alain ROUX réalisée à Paris le 28 janvier 2008 par Vanessa CODACCIONI, professeur de Science politique à l'Université Paris VIII.

« Le Parti communiste pour eux c'était... vous savez on était un milieu non religieux, absolument pas religieux, morale laïque. Et le problème qui se posait c'était de savoir (...) quelle base a une moralité sans Dieu ? Quelle base à la moralité laïque ? Et d'une certaine façon un parti vertueux paraissait une référence utile. Le Parti communiste... ma mère m'avait dit notamment que quelqu'un de la famille... quelqu'un qu'ils connaissaient, un instituteur, avait été exclu parce qu'il buvait, un autre parce qu'il était homosexuel et ça paraissait très bien et on me le vantait. Si vous voulez le Parti apparaissait comme le critère de la moralité, une sorte de référence (...). D'ailleurs, les communistes apparaissaient comme des gens d'élite, vertueux, moralement forts, *les chevaliers des temps modernes*, je crois que l'expression avait été employée. »

Vanessa CODACCIONI, *Punir les opposants. PCF et procès politiques. 1947-1962*, Paris, CNRS éditions, 2013, p. 220.

Pierre ROUX était au Lycée Louis Le Grand à la Libération. Ses parents ont adhéré au Parti communiste français (PCF) après la deuxième guerre mondiale. Pierre Roux sera, dans les années 50, responsable de l'Union des étudiants communistes. Dans cet extrait d'interview, Alain Roux parle de l'immédiat après-guerre.

Document 2

Communiqué de la Fédération du Parti communiste italien (PCI) de Pordenone (Udine) publié le 28 octobre 1949 dans *L'Unità*, organe officiel du PCI.



« La fédération du PCI de Pordenone a décidé le 26 octobre l'exclusion du Parti du docteur Piero Paolo Pasolini, de Casarsa, pour indignité morale.

Nous nous sommes inspirés des faits qui ont pour conséquence une action disciplinaire grave contre le poète Pasolini, pour dénoncer, une fois de plus, les influences néfastes de certains courants idéologiques et philosophiques de Gide, Sartre et aussi d'autres poètes et écrivains décadents, qui veulent se faire passer pour des progressistes, mais qui, en réalité, réunissent les aspects les plus délétères de la production bourgeoise. »

www.qelsi.it/wp-content/uploads/2013/05/pci_29ott1949.jpg
consulté le 31 janvier 2015.

Piero Paolo PASOLINI (1922-1975) était un écrivain, scénariste et réalisateur italien. Son exclusion de PCI fait suite à des accusations de détournement de mineur et d'actes obscènes en public ainsi que la révélation de son homosexualité. Suite à ce scandale durant lequel il perd son emploi de professeur de littérature, il fuit à Rome avec sa mère. Pasolini est mort assassiné en 1975.

dotto : titre que porte les étudiants italiens ayant étudié de quatre à six années à l'université et ayant obtenu un diplôme, une laurea.

Document 3

Extrait de la notice « Homosexualité » parue dans le tome 12 de la *Grande Encyclopédie soviétique* parue en 1952.

« [L'homosexualité est] un penchant contre nature (...). Dans la société capitaliste, l'homosexualité est un phénomène fréquent... Son origine est liée aux conditions d'existence sociale... Dans la société soviétique, de saine moralité, l'homosexualité est réprimée en tant que dépravation sexuelle et punie par la loi, sauf en cas de désordre psychique. Dans les pays bourgeois, l'homosexualité, signe de décomposition morale des classes dirigeantes, est en fait impunissable ».

Traduction citée dans Daniel BORILLO, Dominique COLAS, *Homosexualité de Platon à Foucault. Anthologie critique*, Paris, Plon, 2005, p. 287.

Document 4**Le point de vue d'un historien du droit canadien.**

« Les historiens de la Guerre froide ont tenté de concentrer leurs études sur la répression des dissidents politiques pendant la période mais seulement récemment ont déplacé leur attention sur la suppression simultanée des autres types non conformes comme les différentes sexualités ou les rôles de genre non traditionnel. (...) Durant cette époque, alors que tout était recentré vers le retour à un modèle de vie familial traditionnel, l'homosexuel représente la négation des liens familiaux. Alors que l'importance stratégique des secrets atomiques (envers les alliés occidentaux) signifiait tout autant une sécurité et des moyens de protection accrus, l'homosexuel semblait représenter une menace pour le futur proche du monde libre. En effet, au regard seulement du nombre, les « dissidents » homosexuels étaient vus comme une plus grande menace que les dissidents politiques tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Un plus grand nombre des premiers que des seconds perdirent leur travail ou subirent un harcèlement professionnel pendant la période de Guerre froide. »

Traduction d'après Philip GIRARD, « From Subversion to Liberation: Homosexuals and the Immigration Act, 1952-1977 » in *Canadian Journal of Law and Society*, 2 (1987), p. 1.

Philip GIRARD (1955-) est actuellement professeur à la Faculté de droit à la Dalhousie University (Halifax, Canada). Il s'est spécialisé en histoire de la justice et de la jurisprudence à Berkeley (Californie, USA) en 1986.

Document 5**Biographie d'un des Cinq de Cambridge.**

« Guy Burgess (1911-1963) était un des Cinq de Cambridge (ou *Magnificent Five*), un groupe d'agents secrets soviétiques les plus connus de la Guerre froide au Royaume-Uni. Burgess, fils d'un officier de la Navy, étudia à Eton et l'histoire au Trinity College de Cambridge où il fut, dans le milieu des années trente, attiré par le communisme. (...) Burgess, nom de code « *Mädchen* » [fille, en allemand], avait beaucoup d'amis et un nombre incalculable de contacts dans les hautes sphères et se présentait lui-même comme homosexuel à la vie dissolue et désordonnée ainsi qu'alcoolique (...) et un brillant intellectuel. Il semblait être la dernière personne que les Soviétiques voudraient comme agent secret. (...) C'était surprenant pour certains qu'il ait été employé, à partir du moment qu'il affichait son alcoolisme, son homosexualité et son amour pour le communisme. (...) En 1938, Burgess a l'air d'être en faveur du fascisme. Il a reçu des instructions des Soviétiques de faire cela et de garder secrètes ses préférences pour le communisme. De cette manière, il pénétrera plus facilement dans les organisations et groupes fascistes anglais et fera des rapports sur eux aux Soviétiques. (...) En 1947, il a un poste permanent au département des Affaires étrangères et son alcoolisme et son homosexualité sont des faits bien connus. Il a été le secrétaire privé du ministre des Affaires étrangères puis transféré au service de recherche d'informations pour gérer les effets de la propagande soviétique. (...) En 1951, le projet de décryptage Venona indique que Donald Maclean est probablement l'espion du nom de « Homer ». (...) Maclean est de plus en plus stressé pour son futur. Burgess, qui avait été expulsé des USA [il était en poste à l'ambassade de Washington] en avril 1951 pour son comportement odieux, lui dit que les Russes avaient un plan pour l'évacuer à Moscou. Ensemble, ils ont fui fin 1951. Burgess trouvait Moscou déprimant jusqu'à ce que le KGB lui fournisse suffisamment d'alcool et de compagnie masculine attractive. Il est mort à l'âge de 52 ans dans un hôpital moscovite suite à une maladie cardiaque.

Traduction d'après Richard C.S. TRAHAIR, Robert L. MILLER, *Encyclopedia of Cold War espionage, spies, and secret operations*, New York, 2012, p. 60-61.

Document 6

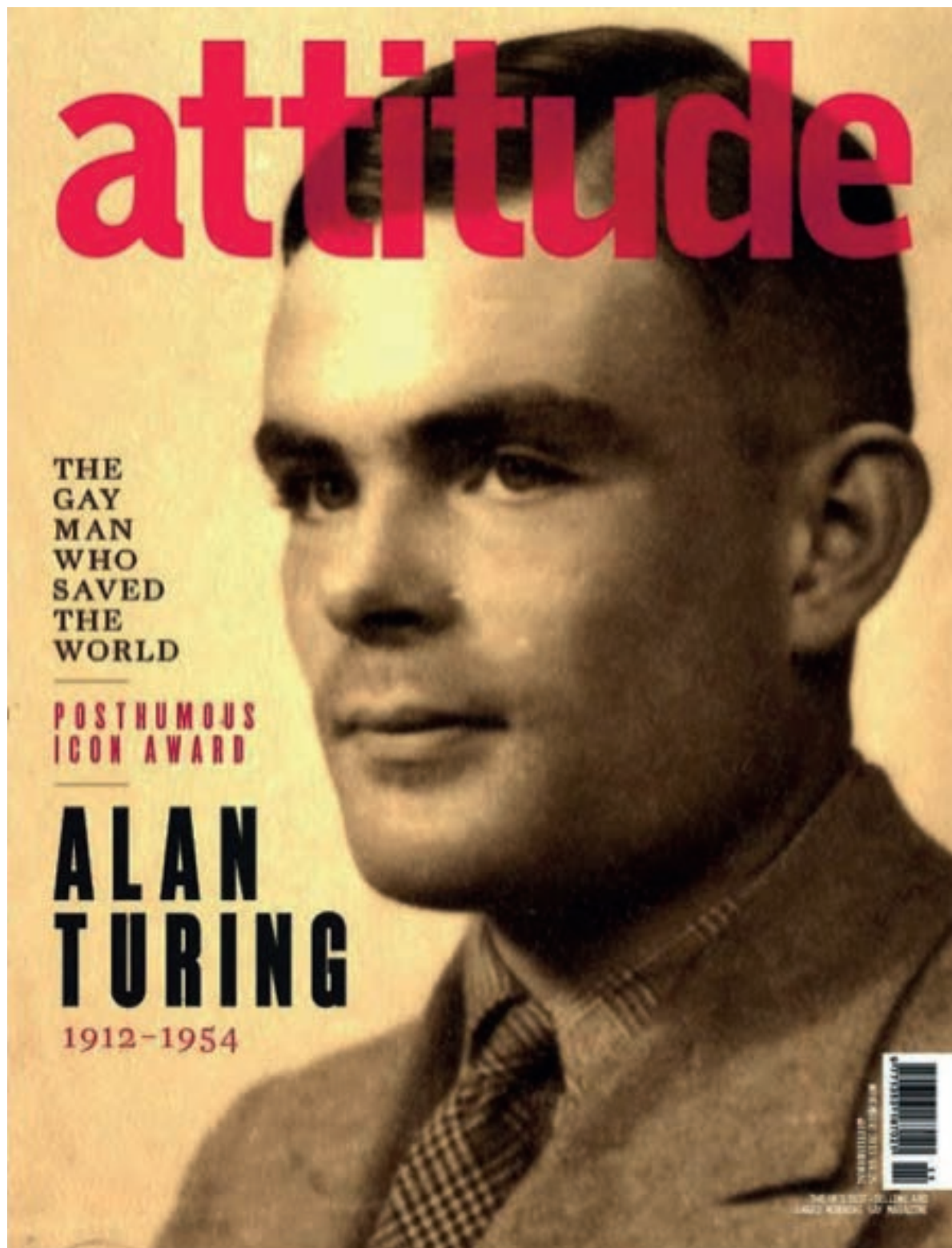
Extrait d'Olivier HUDRY, « Machines de Turing et complexité algorithmique » in M. SERFATI (dir.), *De la méthode : recherches en histoire et philosophie des mathématiques*, Presses universitaires franc-comtoises, 2003, p. 179-180.

« C'est en 1936 qu'il [Alan Turing] partit pour son premier séjour aux Etats-Unis, à Princeton, pour y travailler (...) en logique mathématique. (...) En 1938, il déclina l'offre de J. von Neumann de devenir l'assistant de celui-ci et retourna à Cambridge, où il suivit un cours de cryptologie. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il mit ces nouvelles connaissances au service de l'effort de guerre pour contribuer, au sein de la *Government Code and Cypher School* (service britannique du chiffre), au décodage des messages de la marine allemande. Il retourna aux Etats-Unis de novembre 1942 à mars 1943, secrètement. Pendant ce séjour, il rencontra Claude Shannon, père de la théorie de l'information, et s'intéressa au problème du cryptage de la parole. De retour en Angleterre, il poursuivit ses investigations dans cette direction et aboutit à une machine opérationnelle en 1945. Cette recherche amena A. Turing à prêter attention à l'utilisation de l'électronique (...). En juillet 1951, il devint *Fellow* de la *Royal Society*. Mais sa situation fut bouleversée, du fait de son homosexualité. La guerre froide commencée en 1948 eut pour effet, entre autres, d'écarter les homosexuels de certains services officiels ; A. Turing perdit à son tour sa position de consultant à la *Government Code and Cypher School*. Il fut arrêté et traduit en justice pour homosexualité en mars 1952. Il ne se défendit guère pendant son procès, estimant que sa conduite ne présentait rien de répréhensible. Il fut néanmoins condamné : il dut choisir entre la prison ou des traitements psychanalytiques et chimiques ; ainsi, de février à mars 1953, il subit des injections d'hormones femelles destinées à supprimer son homosexualité en modifiant son équilibre chimique, tout en faisant l'objet d'une surveillance policière. Il se suicida le 7 juin 1954, à 42 ans, en mangeant une pomme qu'il avait fait macérer dans du cyanure. »

Olivier HUDRY, docteur de Telecom Paristech en 1989, est actuellement professeur dans ce même établissement où il y enseigne l'informatique théorique et les mathématiques discrètes.

Document 7

Couverture du magazine *Attitude*, novembre 2013.



<https://www.pinknews.co.uk/2013/10/16/attitude-magazine-unveils-alan-turing-cover-the-gay-man-who-saved-the-world/>
consulté le 17 avril 2018

Document 8

Logo de la firme Apple, de 1977 à 1998.



Document 9

Extrait de Marc ROCHE, « La grâce d'Alan Turing, héros de la guerre et gay persécuté » in *Le Monde*, 27 décembre 2013, p. 3.

« Avec la grâce royale posthume accordée au mathématicien Alan Turing (1912-1954), héros de la seconde guerre mondiale condamné en 1952 pour homosexualité, le gouvernement britannique fait tardivement repentance, mais du moins le fait-il nettement et courageusement. Cinquante-neuf ans, c'est une bien longue attente pour que soit réparée une injustice à l'encontre de celui qui, en cassant les codes des sous-marins allemands, avait permis aux Alliés de gagner la bataille de l'Atlantique.

Celui qui passe pour l'un des pères de l'intelligence artificielle avait été retrouvé mort empoisonné au cyanure en 1954. Deux ans plus tôt, il avait été condamné pour « outrage aux bonnes mœurs » avant de subir une castration chimique. Malgré la dépénalisation de l'homosexualité en 1967, les autorités rechignaient à reconnaître cette condamnation discriminatoire.

Cette décision souligne le chemin parcouru par les gays d'Outre-Manche. L'initiative revient au ministre de la Justice, le conservateur Chris Grayling. Ce dernier, qui avait défendu le refus d'une auberge écossaise d'accepter un couple du même sexe en mars 2010, a qualifié Alan Turing d'« *homme exceptionnel avec un esprit brillant* ». Le pardon accordé, le 24 décembre, par Elizabeth II au casseur du code Enigma, vient couronner une année faste pour les homosexuels du Royaume. Adopté en juillet par le Parlement, le mariage gay doit entrer en vigueur le 29 mars 2014. »

Marc ROCHE (1951-) est un journaliste belge, correspondant à Londres pour *Le Monde* jusqu'en 2014.

Document 10

Dépêche AFP publiée dans *Le Monde*, le 9 janvier 1984, ayant pour titre « Un chantage pourrait être à l'origine du limogeage du général Kiessling ».

« Bonn (AFP). - Le général Günther Kiessling, commandant en chef adjoint des forces de l'OTAN en Europe, mis en retraite anticipée, le 31 décembre [1983], a rejeté, vendredi 6 janvier, les accusations d'homosexualité portées contre lui. Le général qui occupait, depuis 1982, le plus haut grade de la Bundeswehr et était l'adjoint du général américain Rogers, commandant suprême des forces de l'OTAN en Europe, était semble-t-il surveillé jour et nuit depuis des semaines par les services de renseignement. Visiteur des boîtes de nuit homosexuelles de Berlin-Ouest, il était devenu, estimait le contre-espionnage militaire, « une cible potentielle de chantage et un risque en matière de sécurité ».

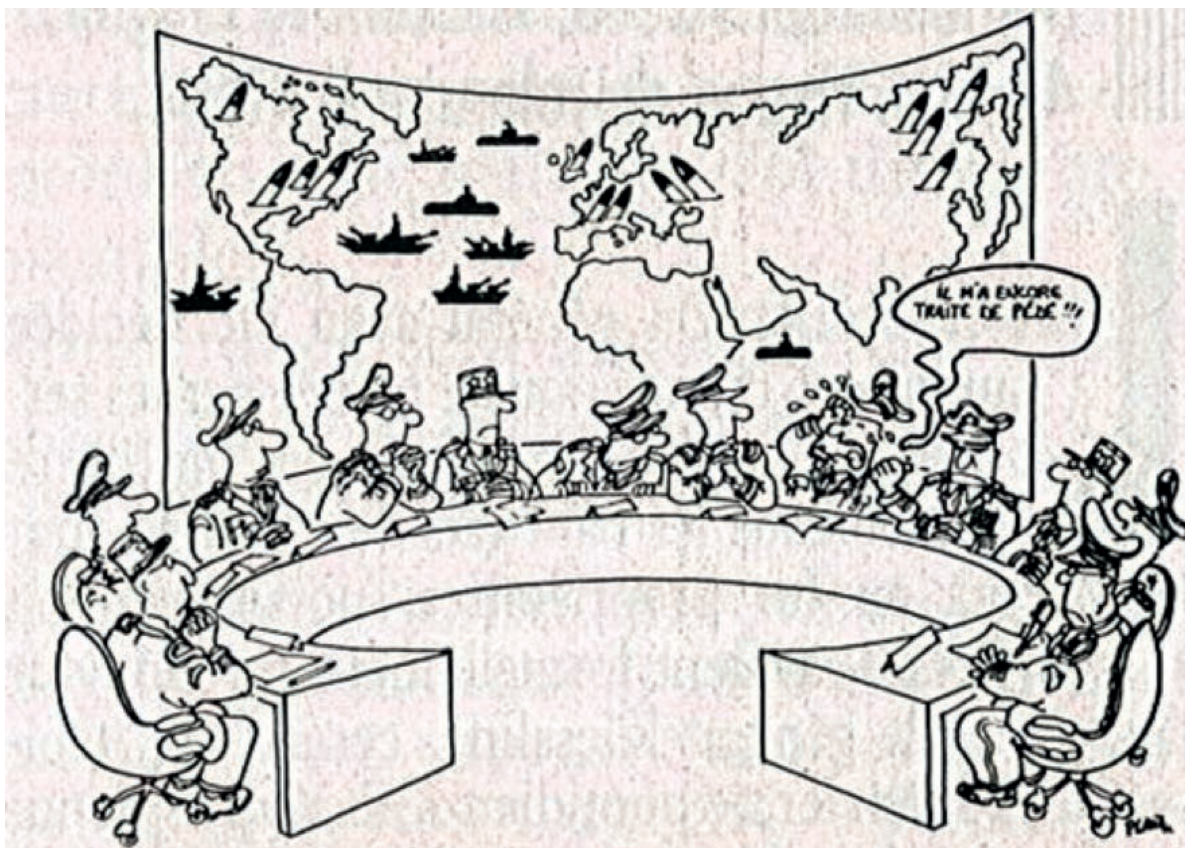
Certains journaux ouest-allemands estiment que le général Rogers aurait lancé la CIA sur la piste du général Kiessling parce qu'il ne s'entendait pas avec lui. La presse, dans son ensemble, s'interroge en tout cas sur les vraies raisons ayant justifié ce limogeage sans précédent dans l'histoire de la RFA, et relève le secret dans lequel cette mesure a été préparée depuis plusieurs mois. Le porte-parole du ministère de la défense, qui s'adressait aux journalistes vendredi, n'est pas parvenu à les convaincre que l'éviction du général Kiessling ne faisait pas suite à une tentative de chantage d'agents de l'Est. »

www.lemonde.fr/archives/article/1984/01/09/un-chantage-pourrait-etre-a-l-origine-du-limogeage-du-general-kiessung_3001961_1819218.html#OczM0FXRFEQHWRpB.99
consulté le 31 janvier 2015.

Le général Günter KIESSLING (1925-2009) fut un militaire de haut grade ouest-allemand connu par l'« Affaire Kiessling ». A la suite du scandale public, il fut réintégré dans ses fonctions, le 1er février 1984, avant de prendre sa retraite dans les semaines qui suivirent. En réalité, la personne fréquentant les lieux de sociabilité gays était un sosie du général Kiessling.

Document 11

Caricature de PLANTU publiée dans *Le Monde*, 22-23 janvier 1984.



Reproduit dans <http://thd75010.yagg.com/2013/12/16/decembre-1983-un-general-gai-fait-trembler-larmee-allemande/>
consulté le 16 novembre 2014.

Exemples d'accroche

Bipolarisée, la guerre froide oppose principalement les Etats-Unis contre l'Union soviétique. La question peut être posée aux élèves sur l'évolution récente de la question homosexuelle dans ces deux pays : d'un côté, la reconnaissance du mariage des personnes de même sexe dans tous les états des Etats-Unis (Cour suprême, juin 2015) ou la suppression du *Don't ask, don't tell* en 2011 et, de l'autre, en Russie, des lois réprimant la propagande de l'homosexualité en 2013 ou l'interdiction de la Gay Pride à Moscou. Il est possible également de diffuser la bande-annonce de *The Imitation Game*, qui retrace la vie d'Alan Turing, pour susciter l'intérêt des élèves sur cette problématique.

Utilisations possibles des documents en classe d'histoire

1. A partir des documents 3 et 10 (ou documents 1 et 6), dégager une ou des problématiques de recherche.
2. Identifier les motifs d'exclusion des homosexuels dans les partis communistes européens (documents 1 à 3) et rédiger un paragraphe sur ce thème.
3. Caricature de Plantu : Décrire et analyser la caricature. Quelle est l'idée sous-jacente dans la caricature ? (arme nucléaire, défense, armée...). Mettre en relation la caricature avec le document 4.
4. Répondre à une question (document 5) : En quoi Burgess est-il loin des stéréotypes de l'agent secret ?
5. Identifier les documents qui traitent des deux thèmes suivants : l'homosexualité perçue comme un vice sexuel, anormal et l'homosexualité perçue comme un risque de sécurité, de confiance.
6. Sur une ligne du temps à double entrée, placer, d'un côté, les principaux événements de la guerre froide de 1947 à 1989 et, de l'autre, les personnes citées dans le dossier avec une photographie (Alan Turing, Burgess, Kiessling...).

Pour le qualifiant :

1. Dégager une problématique à partir des documents 6 et 8 ou 4 et 11.
2. Expliquer (décrire et analyser) le doc. 11 en s'aidant du doc. 10. En quoi le contexte de l'époque a-t-il pu alimenter une homophobie croissante ?
3. Expliquer la phrase suivante du document 5 : « *Il semblait être la dernière personne que les Soviétiques voudraient comme agent secret* ».
4. Repérer les pays concernés par l'ensemble documentaire. Colorier sur une carte muette de 1989, en bleu, les pays occidentaux qui craignent la trahison des homosexuels et, en orange, les pays où les communistes condamnent l'homosexualité. Puis, comparer à une carte « classique » des blocs de la guerre froide.